

RESIDÊNCIA SECUNDÁRIA
LISBONNE

NOTE D'INTENTION

(21 JUIN 2023)

ANTÓNIO GUIMARÃES FERREIRA

ARTUR DUARTE

PEDRO ROQUE DOMINGUES

Inventaire des réflexions des trois sur le thème du travail en lien avec le territoire en question

Utilisation et abus de l'espace public

Le travail sur le terrain a occupé la majeure partie de notre temps tout au long de la semaine. Nous avons effectué des visites successives dans le quartier de Mouraria avec différents agents, ce qui nous a permis d'accumuler des regards et des perceptions variées. En croisant ces différentes références, ainsi que les expériences de vie des trois résidents, nous avons construit notre propre carte, faite de sensibilité, la nôtre et celle des autres, et d'expérience intensive.

Mouraria, en raison de ses caractéristiques formelles (orographiques, humaines, etc...), est confrontée à des défis constants, qui s'enracinent et se développent à mesure que le quartier et la ville évoluent rapidement.

Le Journal de bord était le moyen de communication proposé par la Residência Secundária pour le contact avec le public. Il nous a vite semblé important d'utiliser cet espace comme outil privilégié pour proposer un travail de réflexion représentatif de nos perceptions.

Nous avons choisi non seulement d'enregistrer les expériences vécues, mais aussi d'intégrer dans ces communications des textes, des commentaires et des références locales présentes dans l'espace urbain. Nous avons donc tenté de créer des couches de lecture offrant une interaction perméable à la déconstruction de nos propres préjugés, proposant cette démarche à ceux qui suivent le projet.

Prenant contact avec la poésie, l'expressivité populaire et la revendication, nous avons pu réfléchir au travers d'outils tels que la reconnaissance de l'opacité de l'autre, l'écoute active, la négociation de positions conflictuelles, en alignant ensuite, entre les trois résidents, la forme et le contenu des textes, que nous avons construits lentement et avec dévouement chaque nuit.

L'œuvre finale combine également nos diverses préoccupations et réagit à ce que nous vivons à Mouraria. C'est un projet qui s'expose aux usages et aux abus par sa proximité avec le mobilier urbain, d'une part et par le fait qu'elle revêt un aspect d'œuvre de transition, d'autre part. La pièce est disponible afin d'être appropriée car, en réalité, ce lieu existe et fonctionne déjà, faisant l'objet d'appropriation au quotidien. Elle ne s'impose pas et n'invoque pas de récits spécifiques, mais crée de l'espace et de la disponibilité.

Liste des engagements et des réunions ayant eu lieu pendant la semaine

Quotidiennement :

- Élaboration du texte et publication du Journal de bord
- Reportage quotidien avec le vidéaste du projet
- Réunion quotidienne avec la coordination de Renovar a Mouraria

Jour 1 (lundi)

- Réunion initiale de présentation du projet avec les équipes de coordination générale, locale et de la Residência espagnole
- Reportage avec l'équipe TV SIC
- Conversation informelle avec M. Carlos et son voisin

Jour 2 (mardi)

- Visite du quartier avec Filipa Bolotinha (Présidente de Renovar a Mouraria)
- Visite chez Os Amigos da Severa et conversation avec M. António
- Visite de l'atelier de couture de Mme Amália
- Rencontre informelle avec Felismino, Tó et leurs familles

Jour 3 (mercredi)

- Rencontre suivie d'une visite dans le quartier avec le médiateur communautaire Nuno Franco. Rencontre informelle avec Frankie (Bomercado), Dipa (membre de la communauté népalaise (NRDA Portugal) et Arif (commerçant)
- Visite de la mosquée de Mouraria
- Rencontre à l'association Renovar a Mouraria, avec Lara, Larissa et Rita
- Séance photo avec Carla
- Conversation informelle avec Paulo Mecânico

Jour 4 (jeudi)

- *Migrantour* avec Rosi
- Déjeuner avec le maire Miguel Coelho et le chef de cabinet Luís Coelho
- Réunion intermédiaire avec la coordination générale du projet
- Visite au Grupo Desportivo da Mouraria accompagné par son ancien président et collaborateur, Paulo Mecânico

Jour 5 (vendredi)

- Visite à Martim Moniz, prière de fin du ramadan
- Visite technique sur le site de l'éventuelle installation de l'œuvre
- Réunion de groupe sur les possibilités du projet final avec Filipa Bolotinha
- Séance de travail pour préparer la présentation du projet
- Séances avec l'équipe de communication pour la promotion de contenus pour les réseaux sociaux
- Séance d'enregistrement audio de la lecture du Journal de bord
- Réunion dans les locaux de Renovar a Mouraria, rencontre avec Farhana

Jour 6 (samedi)

- Visite technique sur le site de l'éventuelle installation de l'œuvre
- Séance photo avec Carla

Jour 7 (dimanche)

- Visite technique sur le site de l'éventuelle installation de l'œuvre
- Rencontre finale avec la coordination générale du projet
- Rencontre avec la chercheuse associée, Alba
- Rencontre avec Renovar a Mouraria pour produire des contenus multimédia
- Reportage, interviews avec l'équipe de TV SIC

Aperçu et présentation du travail

Titre provisoire : *Sala de Espera (salle d'attente)*.

Sala de Espera est une installation temporaire, qui sera matérialisée sur la Praça do Martim Moniz.

Espace ouvert, spacieux et central de la ville, Martim Moniz est le théâtre d'un vaste ensemble de problèmes de construction, de volumes, urbains et de programmes, dont la résolution est éternellement reportée. Parallèlement, il continue d'être intensivement parcouru et de recevoir des vendeurs ambulants, des matchs de cricket et des moments de repos. La cérémonie de fin du ramadan est la représentation ultime de l'appropriation du Lieu. Même si l'urgence de réhabiliter cette grande place est unanime d'un point de vue social et politique, la manière dont cela doit être fait est embourbée dans les conflits et la diversité des opinions. Un consensus sur sa forme et son contenu ne semble pas possible et le temps passe inexorablement.

Tout au nord de la place, on trouve quatre structures en fer dans un état de dégradation avancé. Ces squelettes préservent la mémoire des établissements commerciaux implantés là et aujourd'hui disparus, qui vendaient des repas et offraient des espaces de séjour et de contemplation. Aujourd'hui obsolètes, ils constituent des vestiges archéologiques à ciel ouvert, témoins, à la fois, d'un passé et d'un présent.

L'espace qui l'entoure a été principalement approprié par des migrants qui vendent, dans l'espace public, de manière improvisée et régulière, de la nourriture et du *tchai*. Ce lieu, encadré de petits parterres de fleurs et d'une fontaine publique désactivée, s'impose comme un lieu de rencontre et surtout comme une extension des logements petits, souvent surpeuplés, de Mouraria et d'autres lieux de Lisbonne.

C'est aussi un lieu où l'histoire et ses intersections se manifestent de manières inattendues. Son nom rend hommage à un personnage historique du début de la construction du Portugal qui, par son courage et son abnégation, a définitivement contribué à la conquête du château de Lisbonne. Il est aujourd'hui le témoin d'une Lisbonne multiculturelle et présente, dans son architecture, une symbolique qui fait référence à différentes cultures et croyances.

Sala de Espera n'entend pas commenter ces grandes thématiques, mais se veut créatrice d'espaces et catalyseur d'interactions. Placée dans un espace public, constituée de matériaux périssables, elle permet de penser non seulement à l'usage mais aussi à (la possibilité de) l'abus.

L'œuvre finale est composée de :

- peinture des 4 structures abandonnées sur la place
- placement d'auvents sur les 4 structures

En réhabilitant la structure abandonnée, en la recouvrant de couleurs qui signifient danger, provisoire, avertissement, détournement, nous attirons l'attention sur l'abandon et une certaine incompréhension sur la manière dont l'espace public est organisé et peut être approprié.

Les auvents activent les possibilités d'utilisation dans les espaces, contribuant à l'histoire de l'espace et envisageant l'avenir de manière expérimentale, à travers les appropriations éventuelles de ceux qui utilisent réellement l'espace public, en le définissant avec leur corps et leur activité.

En ce qui concerne la documentation de l'œuvre, nous soulignons l'importance de capturer des images après l'inauguration, qui reflètent déjà certaines des utilisations et des performances quotidiennes auxquelles la *Sala de Espera* et notre *residência* ont conduit au cours de cette semaine.

Emplacement idéal pour installation et propositions alternatives

Praça do Martim Moniz, structures désactivées qui, dans le passé, supportaient des tentes d'établissements commerciaux.

Signature/étiquette de l'œuvre

Titre : *Sala de Espera*

Auteur : António Guimarães Ferreira (avec Artur Duarte et Pedro Roque Domingues) Technique : Installation

Dimensions : 4 structures mesurant 6 mètres x 6 mètres x 3 mètres

Année : 2023

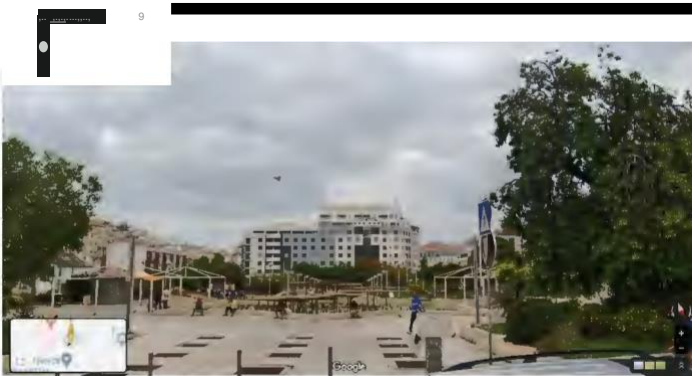
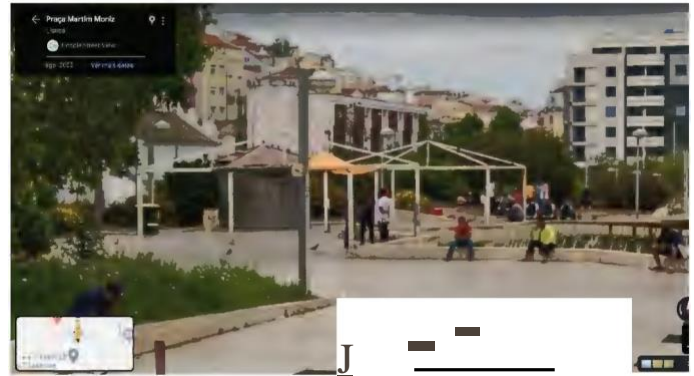
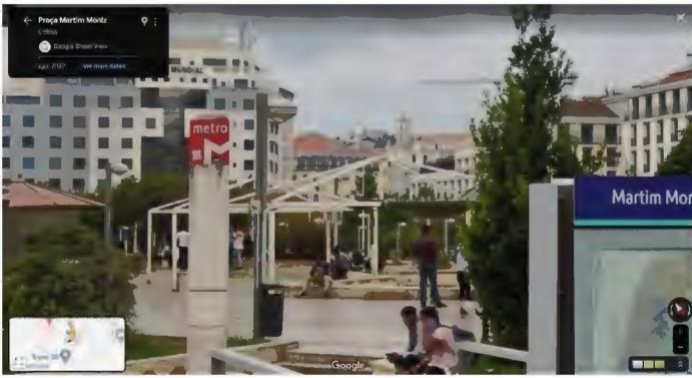
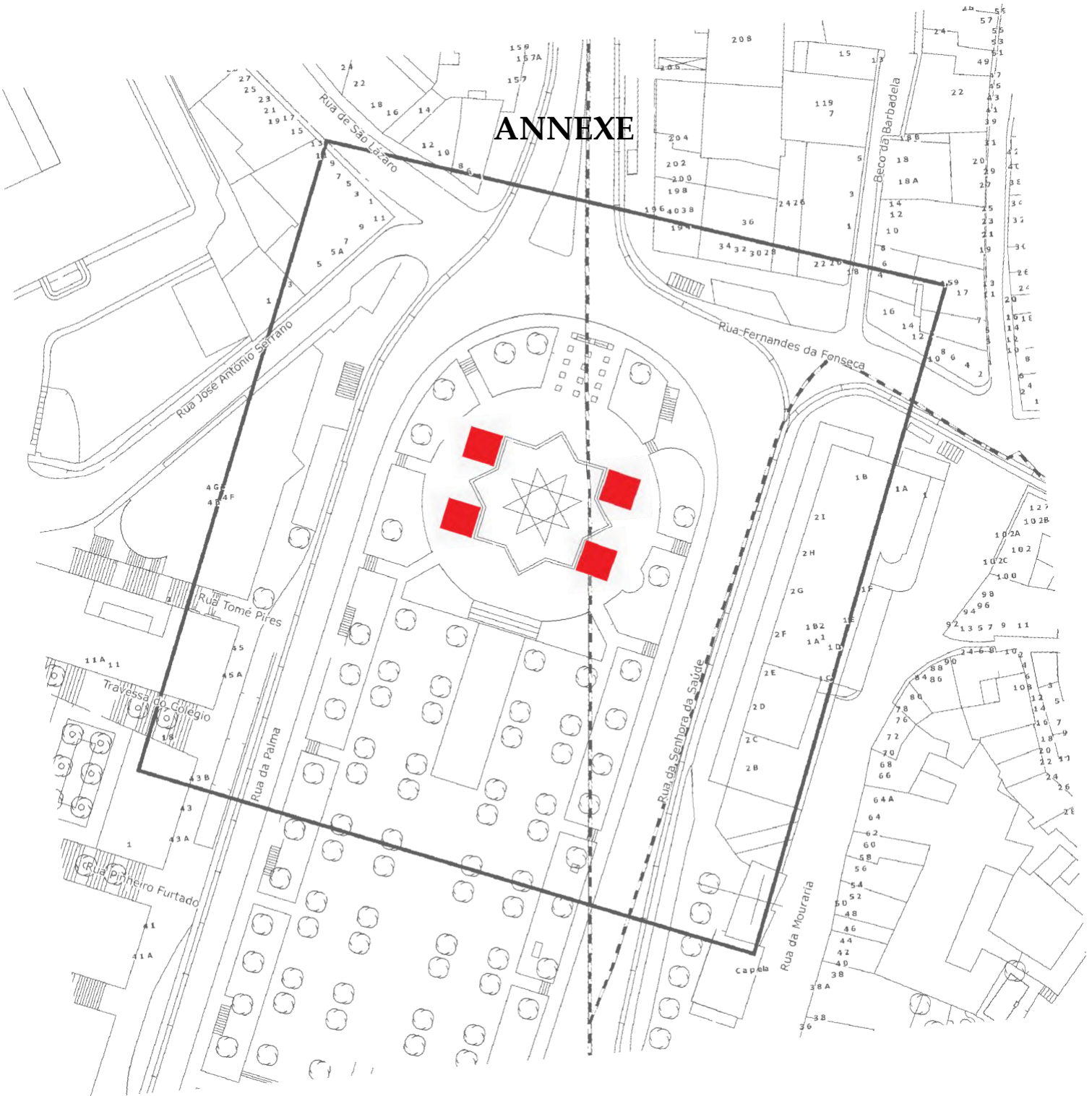
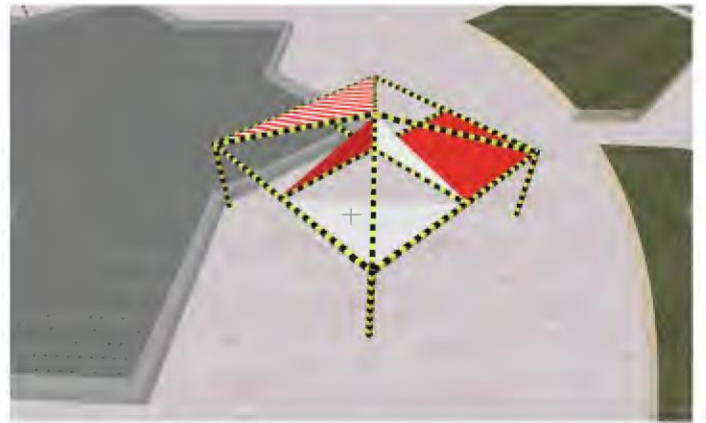
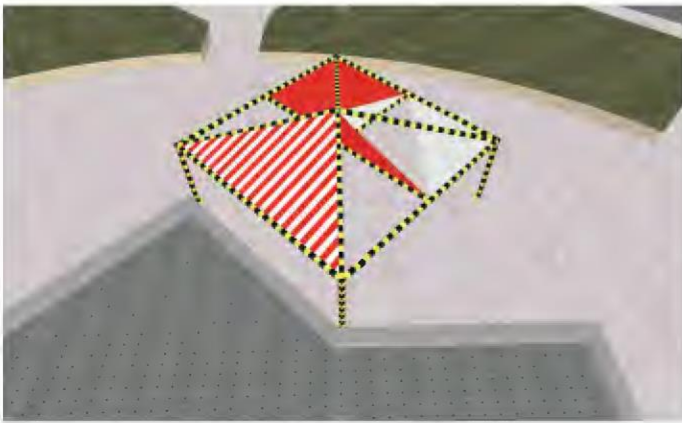
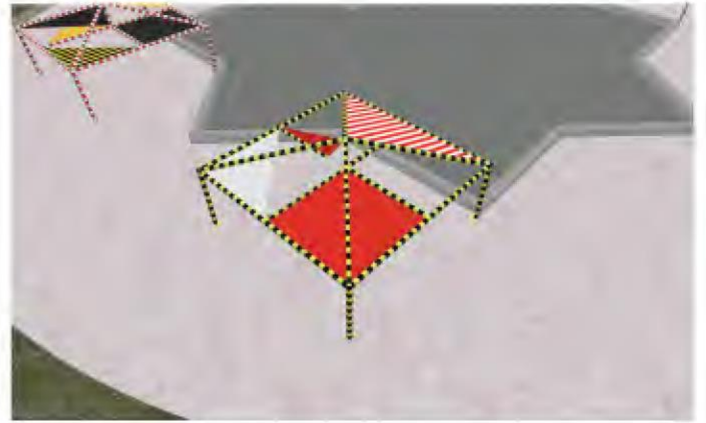
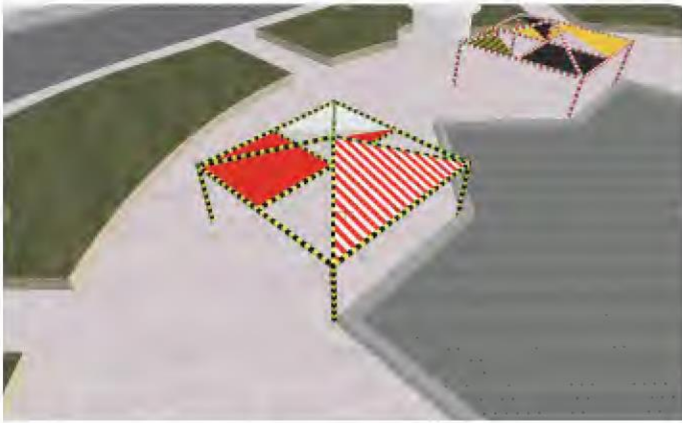


Image des structures sur le Largo Martim Moniz

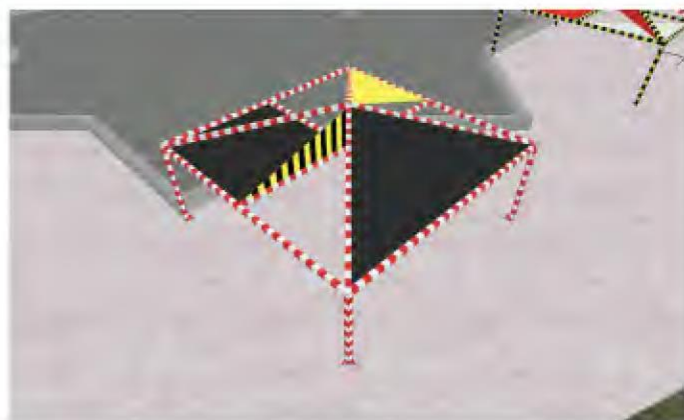
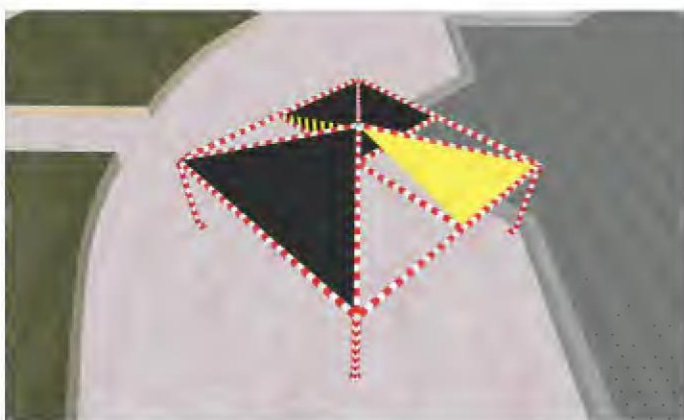
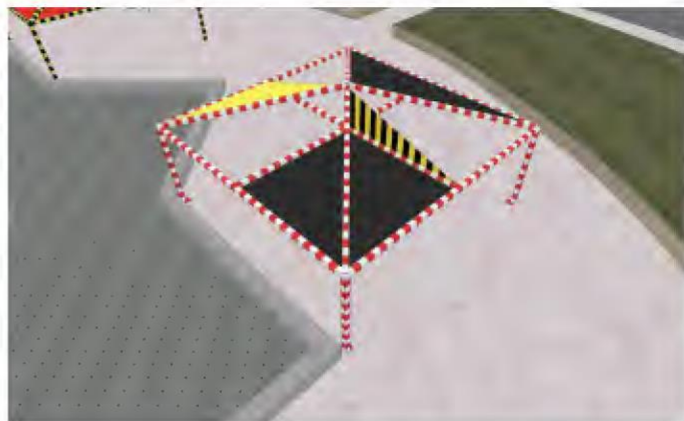
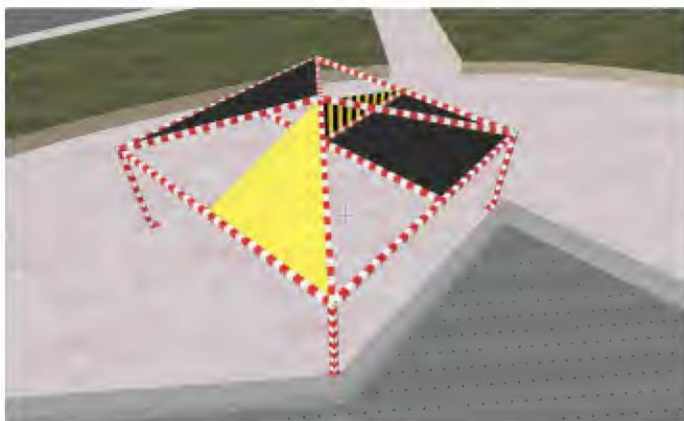
ANNEXE



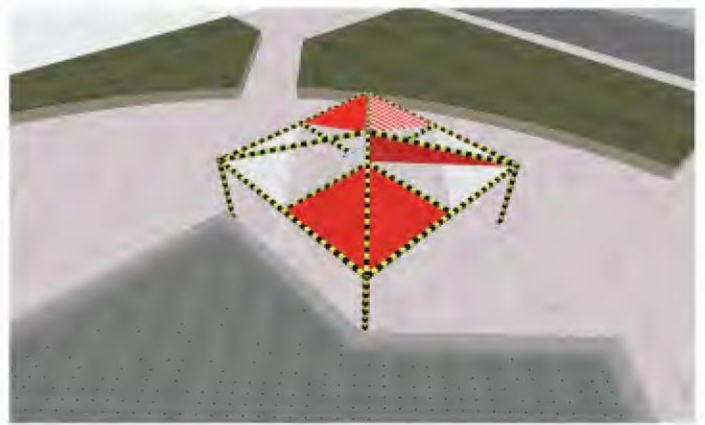
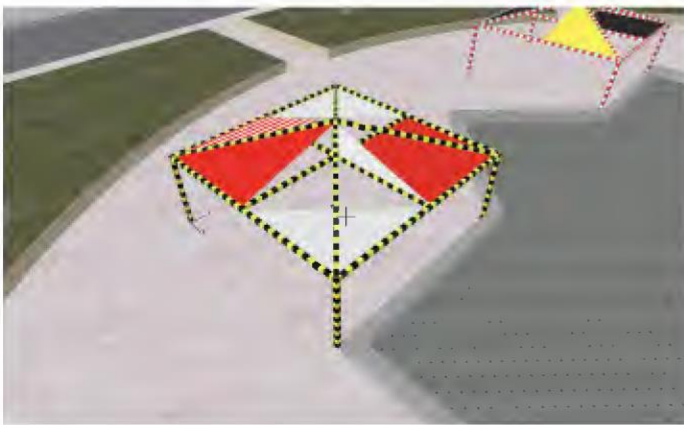
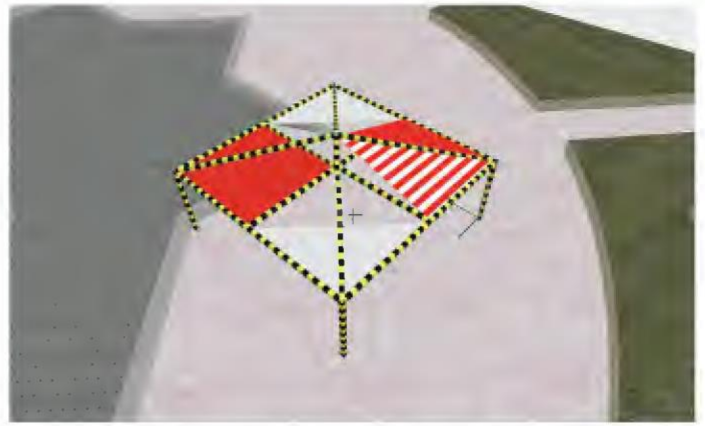
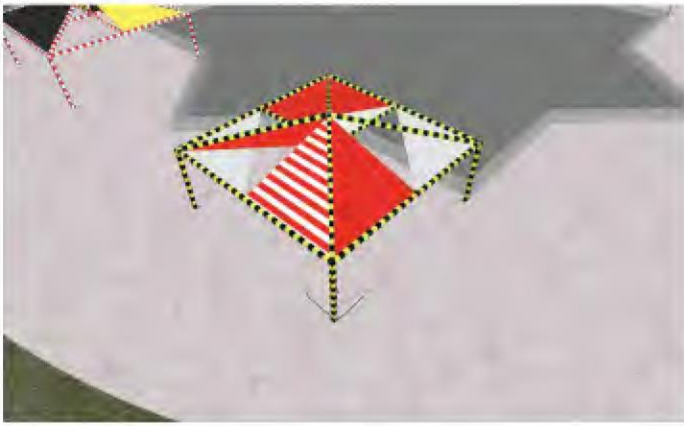
Plan de localisation



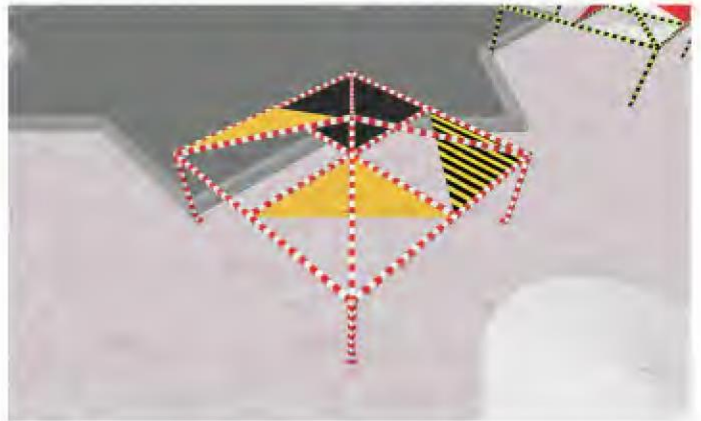
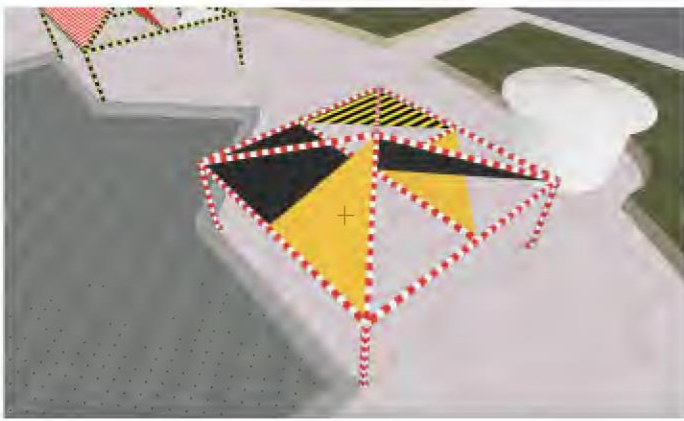
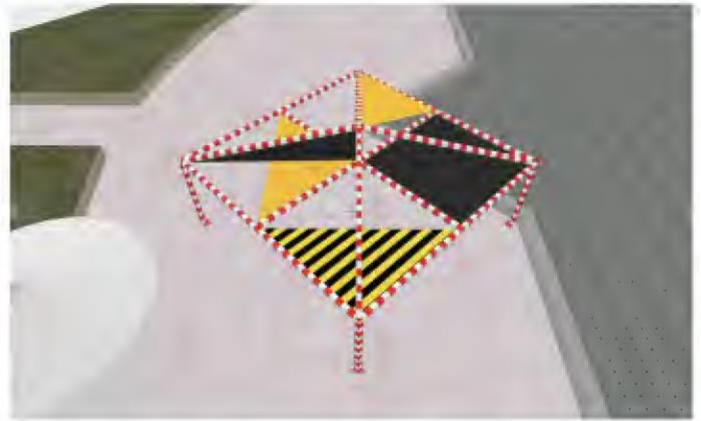
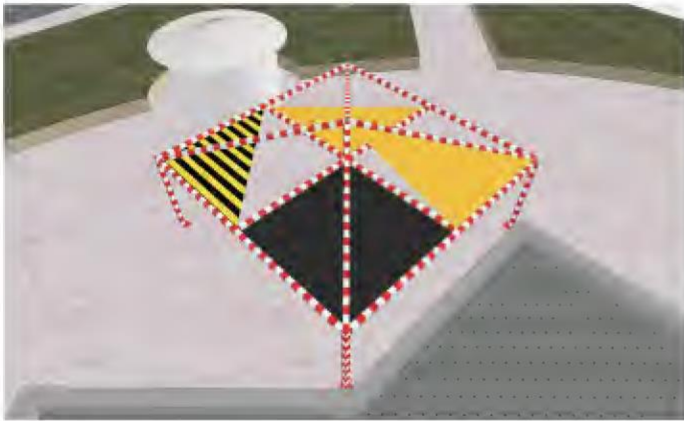
Vue 1



Vue 2



Vue 3



Vue 4